

261. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 22 III 1885 Rkp. BJ 6520 k. 279-280.

[k. 279r]

22 mars 1885

Cher Monsieur,

La « Revue » vous avait toujours été envoyée à Dresde. Je vous adresse la collection à Magdebourg. Je sais mieux que personne tout ce qui manque à cet organe... Son mérite, c'est d'être sincèrement international. Aucune correspondance étrangère n'a été fabriquée à Paris. Je médite, depuis mai, de rendre la « Revue » mensuelle, en l'augmentant de volume, en y ajoutant un bulletin bibliographique, etc. Polonaise je ne trouve [k. 279v] aucun appui parce que une revue en français ne pourrait être favorisée que par nos riches et, dès qu'on ne maudit pas l'Italie et qu'on a des larmes pour d'autres malheurs que ceux de la Papauté temporelle, on n'est pas bon à jeter aux chiens. Si le cœur vous en dit et que les forces vous le permettent, écrivez-moi un article sur tel sujet qu'il vous plaira. Je voudrais soigner les premiers numéros à partir de celui du 1^{er} mai [k. 280r] prochain pour montrer qu'on est en progrès. Quant au monument... mon neveu me conte (il arrive de Cracovie) que le Galicien qui souhaite du mal à son prochain, lui dit : « Puisse Dykas t'élever un monument ! ». La convocation pour la réunion générale du comité est retardée... J'ai des fourmis dans les jambes... Cela ne suffit pas. Circuler à travers l'Europe n'est pas dans mes possibilités actuelles. Je le regrette infiniment. Le débat sera éminemment intéressant. Le projet de Mateyko est grandiose et national, c'est l'esquisse [k. 280v] d'un beau tableau. Vous aurez vu le résultat de l'ouverture de cette urne ouverte après le scrutin et où le public déposa ses votes ?

Le pauvre L. Rettel est à l'agonie. On éprouvait polonaise devant ces vétérans le sentiment d'envie d'un Français devant l'invalides, témoin jadis d'Austerlitz et de Jéna. Le spectacle du concours de Cracovie n'est pas fait pour me consoler de n'avoir point contemplé la fuite du Belvédère.

À vous de cœur

L[adislas] Mickiewicz